

agir pour la Chevêche



La Chevêche d'Athéna est un joyau de notre patrimoine naturel régional. Elle a jadis été victime de persécutions injustifiées. Aujourd'hui, elle est protégée mais souffre désormais de la modification des paysages de nos campagnes et du développement trépidant de notre société. Collectivités, agriculteurs ou particuliers peuvent agir facilement pour sa protection. La survie de la petite déesse aux yeux d'or est l'affaire de tous !



Carte d'identité



(Portrait)



La chevêche d'Athéna tient son nom de la déesse de la sagesse dans la mythologie grecque. **Haute d'une vingtaine de centimètres, cette petite chouette au plumage brun moucheté de blanc se distingue par ses superbes yeux jaunes d'or surmontés d'épais sourcils blancs.** Bien que nocturne, il n'est pas rare de la voir en pleine journée et c'est à la saison des amours, de février à avril, que vous pourrez entendre son chant, dès la tombée de la nuit. La chevêche, sédentaire, reste attachée à son territoire tout au long de l'année. Protégée en France, en fort déclin dans la Vienne, ses populations s'affaiblissent et pourraient bien disparaître si rien n'est fait.

(Habitat)

La chevêche pourrait sembler très exigeante mais, au contraire, elle s'accommode facilement des opportunités qu'elle rencontre. **Le nid peut être installé dans le creux d'un arbre, d'un bâtiment ou dans un nichoir.** Très liée à l'homme, elle s'installe la plupart du temps à proximité des fermes et autour des villages. Dans la Vienne, la « chouette des pommiers » apprécie les paysages bocagers présentant des vieux arbres, des vieux vergers et des prairies pâturées, qui constituent son habitat de prédilection. Une population fragmentée, donc menacée, subsiste dans les secteurs de grandes cultures du nord-ouest du département. Dans un tel environnement, les espaces en herbe municipaux, les jardins privés ou les jachères sont des zones de chasse très prisées par la chevêche.



Le territoire idéal pour une chevêche comporte :

- des cavités pour nicher, s'abriter et stocker ses proies,
- des perchoirs pour guetter ses proies et chanter,
- des zones d'herbe rase pour chasser et se nourrir.

(Cycle de vie)



(Régime alimentaire)

Les proies de la chevêche peuvent être variées car elle sait adapter son menu aux milieux qu'elle fréquente et aux saisons. **Ainsi, les petits rongeurs et les vers de terre sont consommés toute l'année, tandis que les insectes complètent son menu en été.**

Agissez pour la chevêche !

A la campagne ou en milieu périurbain, vous pouvez facilement contribuer à la vie de la petite chouette. Si votre jardin est de grande taille ou proche de prairies et de cultures, aménagez-le ! Si vous n'avez pas de jardin ou si vous habitez en ville, contactez votre commune pour proposer des actions ! Pour offrir gîte et couvert à la chevêche, de nombreuses possibilités existent :

Construisez et installez un nichoir, hors de portée des chats



(Vous êtes agriculteur)

Pendant de longues années, la chevêche a accompagné le développement de l'agriculture, en restant étroitement liée à l'environnement des fermes. Avec votre métier et votre cadre de vie, vous occupez donc une place de choix ! Voici quelques actions très favorables à la chevêche :

- préserver et reconstituer un réseau de haies,
- réserver des zones enherbées partout où cela est possible (bords de haies, de cultures et de chemins, angles de certaines parcelles),
- limiter l'utilisation de produits chimiques,
- convertir une ou plusieurs parcelles en jachère fauchée en fin d'été,
- poser plusieurs nichoirs (arbres, grange),
- disposer une planche en bois dans les abreuvoirs pour éviter la noyade...

Conservez et plantez des haies champêtres

Remplacez les haies composées d'une seule essence

Signalez-nous les poteaux métalliques creux non obturés

Conservez et aménagez des passages (boulite, tuile chatière, etc.) vers un grenier ou vers un nichoir

Cas d'un nichoir apposé en arrière d'une tuile chatière



Grillagez vos cheminées



Conservez et créez des zones d'herbe naturelles

Conservez les vieux arbres et plantez-en de nouveaux

Conservez les cavités existantes dans les murs ou aménagez-en, hors de portée des chats

Taillez les arbres en têtard

Menaces

La modification des pratiques agricoles

La chevêche a longtemps profité des activités agricoles mais elles lui sont peu à peu devenues défavorables. Les pratiques modernes entraînent une diminution des ressources alimentaires (liée aux effets toxiques des produits phytosanitaires) et la disparition des cavités, des perchoirs...



▲ La coupe systématique des arbres têtards creux est une cause de disparition des sites de nidification

Le trafic routier

La chevêche est souvent victime de la circulation automobile. Dans les endroits où elle est en fort déclin, la disparition d'un seul individu victime d'une collision peut compromettre le maintien de la population toute entière.



Les poteaux métalliques creux

Les poteaux téléphoniques creux en métal sont de véritables pièges mortels pour la chevêche. Dans la Vienne, la plupart de ces poteaux a été obturée par la LPO mais peut être en subsite-t-il.

Les cheminées, les abreuvoirs

La chevêche peut tomber dans les cheminées et se noyer dans les abreuvoirs. Il s'agit, certes, de causes de mortalité moins fréquentes, mais pouvant être fatales pour une population fragile.

... et bien d'autres causes

Si la fouine est un prédateur naturel, qui a toujours existé, la chevêche fait de plus en plus souvent les frais de chats et de chiens laissés sans surveillance. De plus, un hiver très rigoureux ou un printemps trop pluvieux peuvent compromettre la reproduction.

Entre 1965 et 1995, plus de 500 000 km de haies ont été arrachés en France !

En bord de route, la haie constitue, en plus de ses rôles biologique et paysager, un obstacle qui oblige les oiseaux à prendre de la hauteur et limite ainsi les collisions avec les véhicules.

Arbres et prairies pour la chevêche

Quelles essences choisir ?

- . Des essences locales, champêtres et variées !
- . Comme les arbres têtards, pommier, poirier et noyer présentent l'avantage de « se creuser » rapidement et offrent à la chevêche des cavités pour nicher.
- . Le frêne, le chêne pédonculé et le saule blanc conviennent à la taille en têtard.
- . Une haie « naturelle » abrite la faune dont se nourrit la chevêche : mêler quelques arbres (charme, noisetier, érable champêtre...) à des essences buissonnantes (aubépine, prunellier, églantier, bourdaine, troène, fusain, cornouiller sanguin, sureau noir...).
- . Bannir thuyas, lauriers palmés et haies composées d'une seule essence !
- . Ces « murs » végétaux accueillent très peu d'espèces animales et végétales.
- . Demander conseil aux pépiniéristes qui proposent des variétés locales.



▲ Pommier dont une branche s'est creusée

Entretenir votre haie

- . Éviter la période de nidification : tailler de novembre à février (hors période de gel).
- . Conserver une forme naturelle en optant pour une taille douce, tous les 2 ou 3 ans : préférer sécateurs et coupe-branches pour une jeune haie, puis tronçonneuses et lamiers pour les plus grosses branches et éviter la taille au carré ! Une haie de forme naturelle offre plus de gîtes et de perchoirs à la chevêche.

Entretenir vos arbres

- . Taille en têtard : recéper les rejets tous les 5 ans.
- . Garder et entretenir les vieux fruitiers : les tailler une fois par an en aérant le branchage (élimination des rameaux peu vigoureux ou manquant de lumière).

Entretenir les zones en herbe

- . Conserver des hauteurs d'herbe différentes pour favoriser les insectes chassés par la chevêche. Faucher les herbes hautes une fois par an en fin d'été. Pour les zones plus rases, la hauteur de coupe optimale est de 6 à 8 cm.
- . Le pâturage est idéal : vaches, moutons, ânes et chevaux attirent nombre d'insectes et maintiennent une herbe rase. Attention à certains vermifuges très toxiques pour les insectes qui se nourrissent des excréments du bétail avant d'être consommés par la chevêche.

(Les nichoirs)

Un dépliant pour construire et installer des nichoirs à chevêche est disponible à la LPO Vienne, demandez-le !



(Ligue pour la Protection des Oiseaux de la Vienne)

389 avenue de Nantes 86000 Poitiers
tél. 05 49 88 55 22 - fax 05 49 30 11 10
courriel vienna@lpo.fr - site internet <http://vienna.lpo.fr>



(La LPO, un partenaire... naturel !)

La Ligue pour la Protection des Oiseaux est une association qui a été fondée en 1912. Riche de plusieurs dizaines d'années d'expérience et d'observations, elle s'intéresse en particulier aux espèces menacées, en essayant d'identifier les causes de leur diminution et en proposant des actions concrètes et pertinentes pour assurer leur sauvegarde. En relation notamment avec le milieu agricole, elle réalise des expertises, propose des aménagements et fournit des informations pour une meilleure prise en compte des oiseaux sauvages, des milieux dont ils dépendent, et des espèces qui y sont associées. *N'hésitez pas à nous contacter !*

Réalisée avec le soutien financier de :



Conception et réalisation : © LPO Vienne et Vincent Millaret / mars 2007 // Illustrations : Véronique Caudichon, Michaël Granger, Bernard Hubert, Les petits hommes, Vincent Millaret, Johan Tillet, Mathieu Vadlin, et Thomas Williamson / Impression Bedi - Sipap sur papier recyclé blanchi sans chlore.